Votre supplément du samedi
Exigez-le auprès des revendeurs

Le PDP suspend la parution d'«Al Mawkef»

• Paradoxal : il paraissait du temps de Ben Ali, il disparaît en temps de liberté

P.3

L'UGTT appelle à l'ouverture d'une enquête sur les événements du 26 janvier 1978

P.3

Mansour Moâlla, parraine la fusion de 13 partis centristes

P.3

102077

Le Temps
Quotidien indépendant
Fondateur : Habib CHEIKHROUHOU
TUNIS - Samedi 28 Janvier 2012- 5 Rabii I 1433 - N°: 12.483/ 36ème année - Prix 600 millimes / e-mail:redaction@letemps.com.tn

CAN 2012 – Un tenace Niger battu à l'usure (2-1)

La Tunisie ne convainc pas, mais elle gagne !

PP. 17 - 18 - 19

Menaces sur les libertés

Nos ressortissants à l'étranger s'inquiètent

Une centaine de «Tunisiens de l'étranger», notamment des universitaires, chercheurs, acteurs de la société civile, ont lancé une pétition sur le Web pour défendre les libertés qu'ils jugent aujourd'hui «menacées» dans leur pays d'origine. Les signataires de la pétition parmi lesquels figurent notamment Souhayr Belhassen, présidente de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme (FIDH), Sophie Bessis, journaliste et universitaire et Fethi Tlili, président de l'Union des travailleurs immigrés tunisiens (UTIT) s'alarment dans cette

pétition intitulée « SOS : Libertés menacées », «de la dégradation des libertés acquises par la révolution tunisienne» et demandent aux autorités publiques de mettre tout en œuvre pour rechercher les auteurs des violences, de les traduire devant les tribunaux et d'assurer sans délai la sécurité des personnes menacées. «Nous apprenons quotidiennement des violations et des atteintes répétées aux libertés fondamentales : la liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté d'information, la liberté de création et la liberté de pensée», précisent-ils.

Les signataires rappellent également que « la démocratie ne peut se construire dans un climat d'intolérance et de violence et en l'absence du respect des libertés publiques et individuelles».

Le PDM appelle à la formation d'un gouvernement de compétences

P.3

Forum de Davos

Jebali saura-t-il convaincre les nostalgiques de l'ancien régime ?

… Les Ghannouchi, père et fils, "s'invitent" au Forum

P.4

Dossier Pour une démocratisation du système de l'information (2/2)

La dichotomie public/privé

Réalisé par Zine Elabidine HAMDA

P.5

102077

Clin d'œil

Un calmant, mais gare au tournant !

Le calme revient, et c'est bien !

Les sit-inneurs arrêtent leur clameur, mais la balle est dans le camp des décideurs.

Il s'agit, désormais, de répondre aux attentes, car le Tunisien ne croît plus aux promesses mirobolantes et veut des actions sonnantes, mais trébuchantes…

Fathi EL MOULDI

L'éditorial

Se méfier de Davos…

Pour exorciser le Forum de Davos de la fascination démoniaque pour l'ancien régime, il fallait bien sortir l'artillerie lourde : le Premier ministre, le ministre des Affaires étrangères et, plus que tout, l'homme qui s'auto-proclame « Guide suprême », accompagné de son fils. Il est vrai que Ghannouchi ne s'est pas imposé aux dignitaires de Davos, ceux-là mêmes qui vénéraient les équilibres et les performances socio-économiques du régime déchu. On l'a tout simplement invité, peut-être bien pour le sonder, pour tâter le pouls d'Ennahdha, pour s'assurer que le premier parti du pays est bien islamiste démocratique et que, de ce fait, il méritera tous les appuis.

Davos, on le sait, est le plus grand baromètre socio-économique au monde. C'est un auxiliaire particulièrement influent auprès de la Banque Mondiale et du Fonds Monétaire International.

C'est bien sur son insistance que Strauss-Kahn a suggéré au gouvernement Ghannouchi, il y a quatre ans, de réviser les prévisions de croissance à la baisse et l'on se rappelle la promptitude avec laquelle une loi de finances complémentaire a été promulguée.

Or, le danger avec ces instances c'est que leurs rapports ne sont pas forcément objectifs. Que pouvions-nous rétorquer quand Davos, l'Oxford Group, la Banque Mondiale, l'OMC et le FMI, noyaient l'ancien régime de notations et d'évaluations flatteuses et, à la limite, obséquieuses ?

Pouvions-nous objecter, sans risquer d'être taxés de traîtrise contre la Nation ? Avec la vérité ayant éclaté au grand jour au lendemain du 14 janvier, un repositionnement s'impose.

Des forums du type de Davos, ne prêtent qu'aux riches. Encore faut-il s'assurer des critères adoptés. En tous les cas, Cheikh Rached, l'invité d'honneur du forum serait plus inspiré de laisser le gouvernement traiter avec distance et réalisme face à des gens viscéralement taraudés par les préjugés. Leur faire la courbette serait faire preuve d'allégeance. Leur tenir un discours islamisant et résolument idéologique serait pire. Mais, en fait, qui osera dire la vérité : eux ou nous ? Par ricochet, on découvrira à quel point un Khayam Turki aurait été très précieux et incisif dans ce genre de situations.

Et, d'ailleurs, on verra bien si les Emiratis nous tendront la main…

Raouf KHALSI